

Les Blancs et les Noirs s'entendaient bien au Congo en 1959 ? Alors ils refusent mes films super 8 !

écrit par Anne Lauwaert | 4 juillet 2017

Une expérience personnelle.

De 1956 à 1959 j'ai vécu au Congo où mon père (instituteur et licencié en pédagogie et psychologie) avait été envoyé par le gouvernement belge pour y construire une école pour former des enseignants indigènes.

De ce séjour mes parents m'ont laissé 8 bobines de film 8mm. J'ai découvert un passionné de cinéma amateur qui a mis ces films sur DVD et a proposé d'en faire un film « épuré » qu'on puisse montrer sans les lourdeurs des répétitions.

Donc un beau matin ce gentil monsieur vient chez moi avec trois jeunes, disons 25 ans, étudiants dans le domaine du cinéma. Alors nous nous asseyons et ils veulent savoir ce que moi j'aimerais faire passer comme message. Je leur explique que « Au Congo nous vivions dans une société multiculturelle avec des Belges, évidemment, mais aussi des Grecs, Portugais, Suisses, Américains, des juifs rescapés des camps, Français, Hollandais, Allemands, Indiens, Chinois, Mauriciens, des mulâtres, etc. et bien sûr des Congolais. Nous les enfants nous étions ensemble à l'école sur les mêmes bancs Donc mon message : si nous, les enfants nous avons pu continuer à grandir ensemble nous serions devenus les adultes ensemble et aurions constitué la classe dirigeante multiculturelle et aujourd'hui le Congo aurait été le pays le plus moderne du monde. Malheureusement, comme le raconte Larry Devlin dans son livre « Chief of station Congo » , les Russes voulaient

l'uranium du Katanga, mais les Américains le voulaient pour eux, alors la CIA a foutu le bordel... » et il a appelé ça « un épisode de la guerre froide »...

Les trois jeunes me regardent effarés... mais qu'est ce que je raconte-là ? Alors je leur explique qu'au temps des Belges, la colonie fonctionnait bien, avec routes, chemins de fer, aéroports, navigation sur les fleuves, eau courante potable, égouts, électricité, écoles, hôpitaux, campagnes sanitaires contre les épidémies, vaccinations anti-polio, banques, poste, etc. pour tout le monde... même avec des enfants noirs dans l'école des blancs... et même on voit dans le film une famille noire qui était chez nous car mes parents les avaient invités à venir prendre le thé... Mon Dieu quelle horreur, les coloniaux belges n'étaient pas des monstres...

Ah, mais il y a une scène qui en dit long : ma mère et moi, nous rentrons du marché et déposons le panier de fruits et légumes et le boy vient pour le prendre, mais il voit que mon père prend des photos alors il se met en pose car il ne sait pas que c'est du cinéma et qu'il peut bouger, alors ma mère lui fait signe de prendre le panier « Vous voyez – dit le monsieur- voilà la femme blanche qui commande à l'homme noir »... Moi, j'en suis restée comme deux ronds de flan...

Je leur explique. Ensuite on entre dans la discussion... la colonisation, le Conférence de Berlin, l'esclavagisme arabe dans le Nord Est du Congo – les explorateurs, Stanley, Livingstone, Tippu Tipp, le marchand d'esclaves arabo-musulmans de Zanzibar... ils ne connaissent pas ... à la rigueur le film Out of Africa ?... le livre African Hunter de Bror Blixen , les personnages comme Beryl Markham , ni même Albert Schweizer ? ils ne connaissent rien de tout ça, même pas les livres de Wilbur Smith... et Hemingway... ah oui... le nom ça leur dit quelque chose, vaguement...

Ils me regardent effarés... Stanley, connais pas... Livingstone non plus mais de toute façon, c'était pas un affreux

esclavagiste ? ah bon, un médecin-missionnaire anti esclavagisme du mouvement anglais contre l'esclavage qui avait obtenu l'abolition de la Traite des Nègres le 2 mars 1807 ? Je leur demande comment ils peuvent se faire une opinion s'ils n'ont pas lu les livres écrits par les témoins directs, par les acteurs de l'Histoire... Tout ça se trouve même sur Wikipedia, il suffit de digiter sur google « esclavage » et toute l'histoire y est... Ils se demandent dans quel monde à l'envers ils sont tombés... eux qui croyaient réaliser un film politiquement correct...

L'un d'eux a le courage de balbutier qu'il ne sait pas faire un film qui est contraire à sa conscience... et sa conscience, elle est évidemment anti colonialiste... Ils sont sans doute aussi décontenancés de se trouver devant une vieille qui n'a pas vraiment le style bonne-maman... J'avoue que quand ils sont partis, avec un malin plaisir et un charmant sourire, je leur ai donné une poignée de main à la hussarde dont ils se souviendront.

On en est où ? En désespoir de cause je leur ai demandé, avant d'aller plus loin, de regarder le matériel cinématographique dont je dispose. Là ils vont avoir d'autres surprises quand ils vont voir les danses tribales ou mon père, avec ses collaborateurs noirs, tous en grande tenue blanche avec képi et décorations qui vont déposer une gerbe devant le monument au roi Albert... ou saint Nicolas blanc qui vient apporter des bonbons aux enfants dans l'école noire de mon père... que vont-ils en penser ?

En plus je leur ai demandé de lire mes souvenirs <https://atelier-ca-della-fiola.blogspot.ch/p/congo.html>

Quand nous aurons ajouté, à mes souvenirs, les lettres que ma belle-mère envoyait dans les années 1936 à sa mère, là on aura une idée de la vie en brousse.

Bref... je n'ai pas encore reçu de leurs nouvelles et je crains qu'il faudra trouver quelqu'un d'autre pour réaliser le film ...

Mais, le truc dans l'affaire, c'est que quand ma génération aura débarrassé le plancher il n'y aura plus personne pour dire comment c'était en réalité. Bien sûr il y a de nombreux livres, mais c'est si vite fait de ne pas les lire.